

Reading Comprehension – Test 1



Take this test online
and check your
answers instantly

Name: _____ Class: _____ Date: _____ Score: / 20

Read each text carefully, then choose the one correct answer for each question.

Part 1: Magazine article

Read the article about neighbourhood repair workshops and answer questions 1-7.

Réparer plutôt que jeter : le succès discret des ateliers de quartier

Il est dix heures, un samedi matin, et la salle polyvalente du quartier des Tilleuls ne désemplit pas. Sur de longues tables recouvertes de toile cirée s'entassent grille-pain capricieux, lampes de chevet muettes et vélos aux freins fatigués. Derrière chaque objet, il y a un propriétaire qui, plutôt que de s'en débarrasser, a choisi de lui offrir une seconde chance. Bienvenue dans l'un de ces ateliers de réparation participatifs qui, en une dizaine d'années, ont essaimé dans la plupart des villes européennes.

Le principe est simple : des bénévoles, souvent retraités ou passionnés d'électronique, mettent gratuitement leur savoir-faire à disposition. Mais attention, on ne vient pas ici déposer son appareil comme chez un réparateur traditionnel. « Nous ne réparons pas à la place des gens, nous réparons avec eux », insiste Malik Benarbia, ancien technicien qui coordonne l'atelier depuis sa création. L'objectif affiché est donc moins de rendre service que de transmettre des gestes, afin que chacun reprenne un peu de pouvoir sur les objets qui l'entourent.

Ce pari pédagogique ne va pas sans frustrations. Certains visiteurs, pressés, s'impatientent devant la lenteur du diagnostic ; d'autres repartent bredouilles, faute de pièce détachée disponible. Car c'est là que le bât blesse : de nombreux fabricants conçoivent des produits dont les composants sont collés plutôt que vissés, ce qui rend toute intervention hasardeuse. « On passe parfois plus de temps à ouvrir un appareil qu'à le réparer », soupire Inès, une habituée.

Pour autant, les chiffres parlent d'eux-mêmes. Selon les organisateurs, près de deux objets sur trois quittent l'atelier en état de marche. Au-delà de l'économie réalisée par les ménages, ce résultat permet d'éviter chaque année plusieurs tonnes de déchets. Les sociologues qui se sont penchés sur le phénomène soulignent cependant que son intérêt dépasse largement la seule question environnementale.

En effet, ces lieux recréent un lien social que l'on croyait disparu. Autour d'une machine à café défaillante, une étudiante échange avec un ancien horloger ; un père de famille découvre qu'il habite à deux rues d'un ébéniste. « Au fond, l'objet n'est qu'un prétexte », résume la chercheuse Claire Dumontel, qui a consacré plusieurs années d'enquête à ces initiatives. « Ce qui se répare ici, c'est aussi une certaine confiance en soi et envers les autres. »

Reste à savoir si ce mouvement, porté essentiellement par le bénévolat, pourra changer d'échelle. Certains plaident pour un soutien accru des collectivités ; d'autres craignent qu'une institutionnalisation trop poussée ne lui fasse perdre son âme. Une chose est sûre : tant que des grille-pain tomberont en panne, les tables de la salle des Tilleuls ne resteront pas vides longtemps.

1. Quel est l'objectif principal de cet article ?
 - A Présenter les ateliers de réparation en montrant leurs apports et leurs limites.
 - B Dénoncer les fabricants qui empêchent la réparation de leurs produits.
 - C Expliquer comment réparer soi-même ses appareils électroménagers.
 - D Appeler les pouvoirs publics à financer les ateliers de quartier.
2. Selon Malik Benarbia, ce qui distingue l'atelier d'un réparateur traditionnel, c'est que...
 - A les réparations y sont plus rapides et moins chères.
 - B les bénévoles sont tous d'anciens techniciens.
 - C les visiteurs participent eux-mêmes à la réparation.
 - D on peut y acheter des pièces détachées.
3. Dans le troisième paragraphe, l'expression « c'est là que le bât blesse » signifie :
 - A c'est ce qui provoque des accidents.
 - B c'est là que se situe la principale difficulté.
 - C c'est ce qui rend les bénévoles impatients.
 - D c'est la raison du succès de l'atelier.
4. Pourquoi certaines réparations sont-elles difficiles, d'après le texte ?
 - A Les bénévoles manquent de formation technique.
 - B Les visiteurs apportent des objets trop anciens.
 - C Les ateliers ne disposent pas d'outils adaptés.
 - D Certains appareils sont assemblés de façon à décourager toute intervention.
5. « Au fond, l'objet n'est qu'un prétexte » : que veut dire Claire Dumontel ?
 - A Les visiteurs apportent des objets qui ne sont pas vraiment cassés.
 - B L'essentiel réside dans les rencontres et la confiance que ces ateliers suscitent.
 - C Les ateliers servent surtout à vendre des objets d'occasion.
 - D La réparation n'a aucun impact réel sur l'environnement.
6. Dans le premier paragraphe, « ont essaimé » est le plus proche de :
 - A ont disparu progressivement
 - B se sont regroupés en un seul lieu
 - C se sont répandus en se multipliant
 - D se sont professionnalisés
7. Que peut-on déduire de la conclusion de l'article ?
 - A L'auteur est convaincu que le mouvement va bientôt s'essouffler.
 - B L'auteur souhaite que l'État prenne en charge tous les ateliers.
 - C Les ateliers devront fermer faute de bénévoles.
 - D L'avenir du mouvement reste incertain, mais le besoin auquel il répond persistera.

Part 2: Formal email

Read the email from the president of an amateur theatre company to its members and answer questions 8-14.

Objet : Saison prochaine – changements importants et appel à votre participation

Chères et chers membres,

Au terme d'une saison particulièrement riche, je tenais à vous remercier chaleureusement pour votre engagement. Les trois représentations de « La Maison des courants d'air » ont affiché complet et, comme vous le savez, les retours du public ont dépassé nos espérances. Je mesure ce que ce succès doit à l'investissement de chacune et chacun d'entre vous, souvent au détriment de vos soirées et de vos week-ends.

C'est précisément parce que je tiens à préserver cet élan que je souhaite vous faire part, en toute transparence, de plusieurs changements qui interviendront dès la rentrée.

Le premier concerne notre lieu de répétition. La mairie nous a informés que la salle des Glycines fera l'objet de travaux de rénovation pendant au moins huit mois. Une solution de repli nous a été proposée : l'ancienne école de musique, rue des Lavandières. Je ne vous cacherais pas que les locaux sont plus exigus et moins bien desservis par les transports en commun. J'ai néanmoins jugé préférable d'accepter cette proposition plutôt que d'interrompre nos activités, d'autant que la municipalité s'est engagée à nous restituer la salle des Glycines dans des conditions nettement améliorées.

Le second changement découle en partie du premier. L'école de musique n'étant disponible qu'en semaine, les répétitions du samedi après-midi seront remplacées par deux séances, le mardi et le jeudi soir. Je suis consciente que ce nouveau rythme ne conviendra pas à tout le monde, notamment à celles et ceux qui travaillent en horaires décalés. Si tel est votre cas, n'hésitez pas à m'en parler : nous étudierons ensemble des aménagements possibles, par exemple en concentrant certaines de vos scènes sur une seule soirée.

Enfin, je dois vous avouer que l'organisation de la saison a reposé, cette année, sur un nombre trop restreint de personnes. Les décors, la billetterie, la communication : autant de tâches indispensables qui ne sauraient incomber indéfiniment aux mêmes bénévoles. Je lance donc un appel à toutes les bonnes volontés, quelle que soit votre disponibilité. Une heure par mois suffit parfois à soulager considérablement l'équipe.

Pour discuter de tout cela de vive voix, je vous propose de nous retrouver le vendredi 12 septembre à 19 heures, dans les nouveaux locaux. Ce sera l'occasion de les découvrir et, je l'espère, de vous convaincre qu'avec un peu d'imagination, on peut y faire du très bon théâtre. Un petit buffet sera offert. Si vous ne pouvez pas venir, merci de me le signaler d'ici la fin du mois afin que je puisse vous transmettre le compte rendu.

Au plaisir de vous retrouver,

Sophie Laborde-N'Diaye

Présidente de la troupe Les Tréteaux du Canal

8. Quel est le but principal de ce courriel ?

- A** Annoncer la fin des activités de la troupe pour la saison prochaine.
- B** Informer les membres de plusieurs changements et solliciter leur implication.
- C** Se plaindre auprès de la mairie de la qualité des nouveaux locaux.
- D** Inviter le public à la prochaine représentation.

9. Pourquoi la présidente a-t-elle accepté la solution proposée par la mairie ?

- A** Parce que les nouveaux locaux sont plus spacieux.
- B** Parce que la salle des Glycines a été définitivement fermée.
- C** Pour ne pas interrompre les activités, en attendant de retrouver une salle rénovée.
- D** Parce que la majorité des membres l'avaient demandé.

10. Que laisse entendre la présidente au sujet de l'ancienne école de musique ?

- A** Elle sera difficile d'accès pour certains membres.
- B** Elle est plus confortable que la salle des Glycines.
- C** Elle sera disponible le samedi après-midi.
- D** Elle sera rénovée en même temps que la salle des Glycines.

11. Que propose-t-elle aux membres qui travaillent en horaires décalés ?
- A De ne participer qu'aux représentations.
 - B De répéter seuls chez eux.
 - C De reporter leur participation à la saison suivante.
 - D De regrouper, si possible, leurs scènes sur une même soirée.
12. « autant de tâches indispensables qui ne sauraient incomber indéfiniment aux mêmes bénévoles » signifie que ces tâches...
- A sont mal connues des bénévoles actuels.
 - B ne peuvent pas continuer à reposer toujours sur les mêmes personnes.
 - C devraient être confiées à des professionnels rémunérés.
 - D pourraient être supprimées sans conséquence.
13. Quel ton domine dans ce courriel ?
- A Sec et autoritaire.
 - B Ironique et détaché.
 - C Franc mais encourageant.
 - D Alarmiste et découragé.
14. Que doivent faire les membres qui ne pourront pas assister à la réunion du 12 septembre ?
- A Envoyer leurs idées par écrit avant la réunion.
 - B Visiter les nouveaux locaux à une autre date.
 - C Apporter une contribution au buffet.
 - D Prévenir la présidente avant la fin du mois pour recevoir le compte rendu.

Part 3: Literary excerpt

Read the extract from a short story and answer questions 15-20.

Le jour où Nadia revint à Saint-Aubin pour vider la maison, il tombait cette pluie fine et obstinée qui semble ne jamais vouloir commencer vraiment. Elle laissa la voiture devant le portail rouillé et resta un long moment immobile, les clés à la main, comme si franchir le seuil l'obligeait à signer quelque chose.

Son grand-père avait quitté les lieux trois semaines plus tôt pour une résidence médicalisée, à l'autre bout du département. Il avait accepté sans protester, ce qui, chez un homme qui avait discuté pendant quarante ans avec le moindre artisan venu chez lui, avait davantage inquiété la famille qu'un refus catégorique.

À l'intérieur, rien n'avait bougé : la toile cirée de la cuisine, le calendrier arrêté en mars, l'odeur de bois humide et de café froid. Nadia s'était promis d'être efficace : trier, emballer, jeter. Elle avait apporté des cartons, du ruban adhésif, une liste. Elle tint presque une heure.

C'est dans le bureau, au fond du dernier tiroir, qu'elle les trouva : une trentaine de carnets à couverture noire, soigneusement numérotés. Elle s'attendait à des comptes, peut-être à des souvenirs de jeunesse. Elle découvrit des relevés météorologiques. Chaque jour, depuis 1974, son grand-père avait noté la température du matin, la direction du vent, l'état du ciel. Parfois, en marge, une phrase brève : « Premier merle. » « Gel sur les dahlias. » Ou, à la date de sa naissance à elle : « Ciel limpide. Nadia. »

Elle s'assit par terre, le dos contre le radiateur éteint, et feuilleta les années. Elle comprenait à présent ces silences qu'enfant elle prenait pour de la froideur : le vieil homme ne parlait pas, il observait. Tout ce qu'il n'avait jamais su dire tenait là, dans ces colonnes de chiffres où, de loin en loin, perçait une émotion à peine contenue.

Lorsqu'elle l'appela le soir même, elle hésita à mentionner sa découverte, craignant de raviver une blessure. Ce fut lui qui posa la question, d'une voix plus assurée qu'elle ne l'avait entendue depuis

des mois :

— Tu as trouvé les carnets ?

— Oui. Je ne savais pas que...

— Personne ne savait. Ça n'intéressait personne, le temps qu'il fait.

Il marqua une pause.

— Ici, ils m'ont donné une chambre avec une fenêtre plein ouest. J'aurais besoin du numéro trente et un. Il est presque vide.

Nadia regarda les cartons alignés contre le mur, la liste qu'elle n'avait pas suivie. Le lendemain, elle reprit la route avec un seul carnet sur le siège passager, et la certitude, absurde peut-être, que la maison pouvait attendre encore un peu.

15. « comme si franchir le seuil l'obligeait à signer quelque chose » : cette comparaison suggère que Nadia...
- A** a oublié des documents administratifs dans la voiture.
 - B** ressent l'entrée dans la maison comme l'acceptation d'une étape définitive.
 - C** doit rencontrer un notaire avant d'entrer.
 - D** n'a pas le droit d'entrer dans la maison.
16. Pourquoi l'attitude du grand-père avait-elle inquiété la famille ?
- A** Parce qu'il avait refusé catégoriquement de partir.
 - B** Parce qu'il s'était disputé avec les artisans.
 - C** Parce que son absence de résistance ne lui ressemblait pas.
 - D** Parce que la résidence était très éloignée.
17. « Elle tint presque une heure. » Cette phrase signifie que Nadia...
- A** respecta son programme pendant près d'une heure avant d'y renoncer.
 - B** porta les cartons pendant près d'une heure.
 - C** attendit près d'une heure avant d'entrer.
 - D** resta au téléphone près d'une heure avec son grand-père.
18. En lisant les carnets, que comprend Nadia à propos des silences de son grand-père ?
- A** Ils traduisaient une réelle indifférence envers sa famille.
 - B** Ils étaient dus à une maladie qu'il avait cachée.
 - C** Ils l'agaçaient autant qu'ils agaçaient les autres.
 - D** Ils reflétaient une attention discrète au monde, et non de la froideur.
19. Dans le cinquième paragraphe, l'expression « de loin en loin » signifie :
- | | |
|--|----------------------------------|
| A de façon continue | B de manière très visible |
| C çà et là, à intervalles espacés | D de plus en plus fort |
20. Que révèlent la demande du grand-père et la décision finale de Nadia ?
- A** Le grand-père compte poursuivre ses observations, et Nadia fait passer ce lien avec lui avant le déménagement.
 - B** Le grand-père veut récupérer tous ses carnets avant la vente de la maison.
 - C** Nadia décide de garder la maison pour y vivre.
 - D** Nadia regrette d'avoir trouvé les carnets.

Answer key – Reading Comprehension – Test 1

1 A	2 C	3 B	4 D	5 B	6 C	7 D	8 B	9 C	10 A
11 D	12 B	13 C	14 D	15 B	16 C	17 A	18 D	19 C	20 A

Explanations

- A** – The article describes how the workshops work, their difficulties and their social and environmental benefits; the other options cover only one detail.
- C** – He says « nous réparons avec eux »: the aim is to pass on skills to visitors, not to repair for them.
- B** – This idiom points to the weak spot or main problem, which here is how products are designed.
- D** – The text says that components are often glued rather than screwed, which makes any repair risky.
- B** – She explains that what is really « repaired » is self-confidence and trust in others, so the social side matters most.
- C** – « Essaimer », from a swarm of bees leaving the hive, means to spread and multiply in many places.
- D** – The author asks whether the movement can grow (« Reste à savoir ») but ends by saying the tables will not stay empty for long.
- B** – The email announces changes to the venue and schedule and asks members for more help.
- C** – She preferred this to stopping activities, especially as the hall will be returned in much better condition.
- A** – She admits the premises are « moins bien desservis par les transports en commun », so some members will struggle to get there.
- D** – As an example of possible arrangements, she suggests « concentrant certaines de vos scènes sur une seule soirée ».
- B** – « Ne sauraient » is a formal way of saying « cannot », and « incomber à » means « to be the responsibility of ».
- C** – She is open about the drawbacks (« Je ne vous cacherai pas ») and stays positive and motivating throughout.
- D** – The email asks them to say so « d'ici la fin du mois » so that she can send them the minutes.
- B** – The image of « signing » shows that, for her, going in means accepting that something is ending for good.
- C** – He had always argued with everyone, so accepting « sans protester » was out of character and therefore worrying.
- A** – « Tenir » here means to keep to her resolution of sorting efficiently; after about an hour she stopped.
- D** – She realises that « il ne parlait pas, il observait », and that his feelings show through the notebooks.
- C** – « De loin en loin » means occasionally or at wide intervals, like the rare personal notes among the figures.
- A** – He asks for the almost empty notebook to keep writing from his west-facing window, and Nadia takes it to him, putting the house off for a while.

Notes for teachers: Use this test as a timed exam (about 45 minutes) or as a class activity, one section at a time. The questions target typical C1 difficulties: idioms such as « c'est là que le bât blesse », formal structures such as « ne sauraient incomber », implicit attitudes and the function of literary images. Distractors often contain words lifted from the text, so remind students to check meaning rather than match vocabulary. As follow-up, students could write a reply to the email or a short argumentative text on repair culture.